



OBSERVATOIRE DE LA QUALITE DE L'ALIMENTATION (Oqali)

RAPPORT D'ACTIVITE 2008

Synthèse



CONTEXTE

L'**Observatoire de la qualité de l'alimentation (Oqali)**, prévu par le Programme national nutrition santé 2006-2010 (PNNS 2), a été créé en février 2008 par les ministères chargés de l'agriculture (DGAL), de la santé (DGS) et de la consommation (DGCCRF).

Cet observatoire a pour missions de **centraliser et traiter** les données nutritionnelles (composition nutritionnelle, allégations, ...) et socio-économiques (prix moyens, parts de marché et niveaux de consommation) de l'alimentation afin d'**assurer un suivi** de l'offre alimentaire des produits transformés disponibles en France.

L'Observatoire est présidé par M. Bernard Chevassus-au-Louis, Inspecteur Général de l'Agriculture. Sa mise en œuvre est confiée à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) et à l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa). L'Oqali est composé de 8 agents à temps plein, répartis également entre l'INRA et l'Afssa, qui effectuent la prise de contact avec les industriels et distributeurs, la collecte des données, le développement d'indicateurs de suivi pertinents... Ces agents sont encadrés par des coordinateurs scientifiques et techniques de l'INRA et de l'Afssa.

Ces deux équipes travaillent en lien étroit avec les partenaires industriels dans le cadre de groupes de travail sectoriels pour définir la méthodologie la plus adaptée au suivi de chaque secteur.

Les équipes de l'INRA et de l'Afssa sont par ailleurs guidées :

- par un comité de pilotage opérationnel, qui rassemble les trois ministères (DGAL, DGS, DGCCRF), l'Afssa et l'INRA ; ce comité décide du fonctionnement courant de l'Observatoire et approuve les projets de recherche ;
- par un comité d'orientation, qui comprend des représentants des trois ministères, de l'INRA, de l'Afssa, des industriels, des distributeurs et des consommateurs ; ce comité propose les axes de recherche et donne son avis sur les projets de publication.

La première année de vie de l'Observatoire a été consacrée à la mise en place de la base de données, à la poursuite du partenariat avec les professionnels, à la réalisation d'outils de communication et au développement des premiers indicateurs de suivi, intégrant les données nutritionnelles et socio-économiques.

Le suivi de l'offre alimentaire est mené par **secteurs** de produits (ex : céréales pour le petit-déjeuner, produits laitiers ultra-frais...). Il distingue les **segments de marché** (produits de marques nationales, produits de marques de distributeurs¹, produits de hard discount) et les **gammes de prix** (entrée de gamme², cœur de marché, haut de gamme). En ce qui concerne la

¹ Produits à marques d'enseignes de la distribution et dont les caractéristiques ont été définies par la ou les enseignes qui les vendent au détail.

² Pour les produits laitiers frais en 2008, la terminologie « premier prix » a été utilisée pour désigner les produits entrée de gamme de marques de distributeurs, cette terminologie ne correspondant pas nécessairement à celle employée par d'autres acteurs.

composition nutritionnelle, l'Oqali se concentre sur l'étiquetage nutritionnel des denrées alimentaires³.

En 2008, l'INRA a suivi les secteurs des céréales pour le petit-déjeuner⁴ et des biscuits et gâteaux industriels⁴ et a initié le suivi du secteur de la charcuterie. L'Afssa a suivi celui des produits laitiers ultra-frais⁴.

MISE EN PLACE DE LA BASE DE DONNEES OQALI

Pour saisir les informations nécessaires, l'Observatoire doit utiliser une base de données complète et performante. Celle-ci est réalisée par un prestataire et sera opérationnelle au cours du premier semestre 2009.

Cette base de données doit permettre :

- d'organiser, par produit, plusieurs types de données provenant de différentes sources ;
- de suivre l'évolution d'un produit dans le temps ;
- d'établir un lien avec les données socio-économiques issues du panel de la société TNS WorldPanel ;
- d'intégrer des données simultanément par les équipes de l'Afssa et de l'INRA ;
- d'explorer ces données et de réaliser des premiers traitements descriptifs simples ;
- d'extraire certaines données de la base pour un éventuel accès à un cercle plus large d'utilisateurs, tout en respectant la confidentialité des données.

En attendant la livraison de la base de données définitive, l'Oqali a travaillé sur une base intermédiaire pour l'année 2008.

Pour chaque produit, toutes les informations disponibles sont saisies dans la base, telles que mentionnées sur l'emballage. Chaque produit est identifié par son nom et sa marque et les données suivantes sont enregistrées :

- Informations générales : secteur, famille, dénomination de vente, segment de marché, gamme de prix, ...
- Liste des ingrédients
- Valeurs nutritionnelles
- Allégations nutritionnelles et de santé
- Autres données d'emballage : recommandations de consommation, incitations à l'activité physique, présence de repères nutritionnels, ...
- Autres mentions d'étiquetage : par exemple les signes de qualité et d'origine (agriculture biologique...), l'absence d'additifs et de conservateurs.

³ Idéalement, l'étiquetage nutritionnel du groupe 2 qui comprend la valeur énergétique et les teneurs en protéines, glucides, sucres, lipides, acides gras saturés, fibres et sodium. Celui-ci peut éventuellement être complété par des paramètres nutritionnels supplémentaires.

⁴ Les résultats du suivi 2008 de ce secteur sont disponibles sur le site www.oqali.fr

PARTENARIATS MIS EN ŒUVRE ET SOURCES DE DONNES

L'Observatoire a mis en place en 2008 des partenariats avec les industriels et distributeurs de l'alimentaire. Cette collaboration permet de **valider la méthodologie spécifique utilisée** pour chaque secteur (nomenclature des aliments, définition des familles de produits, rythme de suivi des produits, mise en place d'indicateurs de qualité nutritionnelle pertinents) et de **faciliter le recueil des informations**. Ces partenariats sont formalisés par des conventions spécifiques qui assurent l'anonymat des données et précisent les engagements des parties prenantes.

Plusieurs sources de données sont utilisées pour alimenter la base de données de l'Oqali :

- les données transmises par les professionnels (emballages ou fichiers informatiques) ;
- les informations figurant sur les emballages des produits (photographies ou achats des produits) ;
- les résultats d'analyses de composition nutritionnelle, portant soit sur des références produits, soit sur des échantillons composites (constitués de plusieurs produits, représentatifs du marché) dans le cas où l'information est manquante.

La base de données de l'Oqali peut être complétée par des données issues d'études des consommations alimentaires françaises, de panels socio-économiques d'achats en France, d'études complémentaires de l'Afssa ou de l'INRA et d'autres bases de données référençant les innovations-produit.

COMMUNICATION

L'Oqali a développé en 2008 des outils de communication s'adressant aussi bien aux professionnels de l'alimentaire qu'au grand public :

- **une plaquette destinée aux professionnels**, distribuée lors du Salon international de l'alimentation (SIAL) (19-23 octobre 2008) sur les stands de l'Afssa, de l'INRA et du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche ;
- **une plaquette destinée au grand public**, diffusée lors du Salon international de l'Agriculture (SIA) (21 février-1^{er} mars 2009) ;
- **un site Internet** (www.oqali.fr), développé pour être accessible au grand public et pour fournir des informations utiles aux professionnels.

L'Oqali a par ailleurs fait l'objet d'une table ronde au Salon international de l'alimentation (SIAL) le 21 octobre 2008 sur le stand du Ministère de l'agriculture et de la pêche.

REFLEXION METHODOLOGIQUE

Pour assurer un suivi de l'offre alimentaire, l'Oqali a besoin de données complètes et précises afin de mettre en évidence des évolutions de composition nutritionnelle même faibles.

Dans ce cadre, une analyse comparative des différentes sources de données utilisées a été effectuée et a montré qu'il est difficile de s'appuyer uniquement sur les données de composition issues de l'étiquetage nutritionnel. En effet, celui-ci n'est à ce jour pas obligatoire et le niveau d'information est variable selon les produits. De plus, l'étiquetage nutritionnel peut être établi à partir de plusieurs sources d'information (analyses ou calcul à partir des recettes ou des tables de composition). Des écarts sont donc possibles entre la valeur déclarée et la valeur réelle.

D'un autre côté, les analyses de composition nutritionnelle sont trop coûteuses pour être systématiques et elles peuvent être également à l'origine d'un problème de variabilité des résultats (due au produit, à la méthode d'analyse, au laboratoire, ...).

Parallèlement, une méthodologie destinée à différencier une réelle évolution de teneur en nutriment d'un simple changement d'étiquetage a été proposée. Elle consiste en l'application du concept de limite de reproductibilité, qui évalue la différence maximum acceptable entre deux mesures pour un risque d'erreur de 5%.

Cette méthode, appliquée pour les données rétrospectives disponibles dans la base Oqali, a permis de mettre en évidence des évolutions de composition nutritionnelle. Elle pourra être développée, par exemple, en testant des plages plus ou moins larges d'intervalles de confiance ou en adaptant ces intervalles de manière spécifique à chaque nutriment.

Par ailleurs, une réflexion sur la terminologie et les critères à employer pour différencier les segments de marché et gammes de prix serait également à mener, afin notamment d'harmoniser les critères de l'Oqali avec ceux d'autres acteurs (professionnels, associations de consommateurs).

PERSPECTIVES

A moyen terme, une des priorités de l'Observatoire est de poursuivre l'étude de la fiabilité des données recueillies, de déterminer les types de données à privilégier et de définir quel pourcentage d'évolution est effectivement interprétable pour chaque donnée brute.

D'autre part, à partir de la contribution des aliments aux apports en nutriments d'intérêt, des secteurs supplémentaires, à suivre à l'avenir de façon prioritaire, ont été identifiés : produits de panification, plats composés, pizzas/quiches/pâtisseries salées, fromages, sandwiches, viennoiseries, sucreries et dérivés, produits chocolatés.

Dans ce cadre, l'Oqali aura une attention particulière pour l'artisanat et la restauration hors foyer pour lesquels des méthodologies spécifiques de recueil et d'analyse des données devront être développées.